

Quand la draille se met au braille sur le GR65

L'association « Braille et Culture » a arpenté l'étape du Puy à Conques pour rendre accessible le chemin de St-Jacques aux déficients visuels, en partenariat avec le Pays du Haut-Rouergue.

■ C'est une grande première

à laquelle s'attelle l'association Braille et Culture en adaptant le chemin de Saint-Jacques aux déficients visuels. « Nous mettons en accessibilité des musées, des parcs, des arboretums, des boucles, mais cela ne s'est jamais fait sur un chemin », dit Sandrine Ramery, chargée de mission pour l'association. Pour ce faire, trois malvoyants, trois non-voyants, quatre accompagnateurs dont deux chargés de mission, ont pris leur bâton le 6 septembre au matin du Puy pour parcourir les 200 km qui mènent à Conques. Le groupe est arrivé le 15 septembre à destination. Entre-temps, l'association avait donné rendez-vous à la chapelle du Pont, à côté du Pont Vieux d'Estaing classé à l'Unesco, pour donner leurs premières impressions. « Le problème de la nature du sol avec les pierres qui roulent et non le dénivelé », a été soulevé par le groupe. « On s'est perdu sur l'Aubrac », lance un autre membre de l'association. Une balade loin d'être de tout repos donc, d'autant que les marcheurs ont dû faire face à la chaleur. « L'objectif est de vérifier la faisabilité de cette mise en accessibilité pour ensuite avoir les documents adéquats via les offices de tourisme », explique Sandrine Ramery, qui en profite aussi pour établir un inventaire du patrimoine. Un projet en or pour le pays du Haut-Rouergue au cœur d'une démarche de labellisation



Membres de l'association et élus main dans la main lors d'une halte à Estaing.

en Pôle d'excellence rurale (PER) du chemin de St-Jacques, d'Aubrac à Conques. « Le PER va être lancé avec le souci de l'obtention du label Tourisme et handicap », annonce en ce sens Jean-Claude Anglars, président du pays du Haut-Rouergue. Pour l'heure, 39 lieux du département ont ce label, dont quatre sur le tronçon (deux gîtes, un camping, et la Maison de la Vigne à Estaing).

Les quatre axes préconisés par le PER sont la mise en sécurité, l'interprétation des biens, des aménagements en faveur du bien-être du randonneur et l'amélioration des héberge-

ments. Sur ce dernier point, Estaing envisage d'aménager un gîte communal et un particulier à un autre projet d'hébergement. Il faut dire que le chemin de St-Jacques est devenu une véritable ressource économique pour la région.

Mai au-delà de cet aspect économique, il s'agit bien de rendre le chemin universel. D'ailleurs, le partenariat entre l'association et le Pays du Haut-Rouergue est au départ le fruit d'une rencontre humaine entre Sandrine Ramery et Marguerite Salles, directrice du pays du Haut-Rouergue, qui ont organisé une réunion d'information et d'échan-

ges à Estaing sur la problématique des déficients visuels. Il ressort « que l'accessibilité ne concerne pas seulement le handicap moteur mais toutes les formes de handicap, et qu'elle est avant tout une démarche volontaire de prestataire ». Un souci d'humanité en somme. Comme le dit en guise de conclusion Simone Anglade, conseillère générale d'Espalion et présidente de l'association « Sur le chemin de St-Jacques », « l'idée est de donner envie et le goût aux personnes déficientes de partir et sortir ». D'exister tout simplement.